

SORTIE N° 2769 Samedi 06/07/2019 RAPPORTEUR : Bernard CORBET

RANDONNEURS PARTICIPANTS : 16 (8 + 8)

km : 109 groupe 1 103 groupe 2 dénivelé: +1700 gr1 + 1440 gr2

HEURE DE DEPART : 7h15

HEURE D'ARRIVEE : 12h15 et 13h

NOMS ET PRENOMS DES PARTICIPANTS :

GROUPE 1				GROUPE 2			
1	CATY STEPHANE	5	LACAILLE MICKAEL	1	BERNARD PATRICK	5	CORNUT GUY
2	CHIBRET JEAN	6	MERCIER ALAIN	2	BONNET DOMINIQUE	6	JUST DANIEL
3	GLASTRE PHILIPPE	7	POIRIER CHRISTOPHE	3	CHATENOUD PATRICK	7	TASTET GERARD
4	GUILLET FREDERIC	8	ROCHET REINEL	4	CORBET BERNARD	8	VILLARET J- JACQUES SYMPATHISANT

OBSERVATIONS ..le groupe 2 a choisi :

-Une 1ère variante à Chanay pour gagner FRANCLENS par le pont PYRIMONT métallique sur le Rhône en aval de Génissiat.

-2ème variante à Marlioz pour rejoindre Cercier par le pont Driot qui traverse les Usse

-3ème variante pour rejoindre Rossy depuis CV perpendiculaire à la D2

Cela a permis de gagner 6km et 260m de dénivelé et de perdre quand même 45mn sur le groupe 1 plus vélocé.

Commentaires la sortie du jour s'annonce un peu rude pour un retour à midi avec 109k et +1535m de dénivelé.

Les 2 groupes se retrouvent quelques instants à la fontaine de Vallières où les gourdes sont remplies.

Le val de Fier aura des chutes de pierres à partir de lundi (sic) et il sera donc fermé pour cette raison après le WE. Par ailleurs, Gérard s'en fout car il n'y a pas de Pierre dans le groupe.

Le pont Pyrimont en aval du barrage de Génissiat traverse un Rhône aujourd'hui gonflé d'eau. Il a été une découverte plaisante pour tout le monde.

Nous avons entendu le long du Rhône le chant continu de courtilières.

Décrite par Linné en 1758, la courtilière commune (*Gryllotalpa gryllotalpa*) est aussi appelée taupette (de par sa ressemblance avec une taupe). Son nom a pour origine « courtil » du vieux français ou patois savoyard « corti » (jardin). Cet insecte mesure 5 cm de long. La courtilière au-delà de ses célèbres galeries qui la font maudire des jardiniers est capable de voler comme les cigales, et de nager sous l'eau malgré une carapace hydrophobe. Est-ce la raison de sa présence au bord du Rhône ? Il existe en France la C. commune, la C. des vignes et la C. provençale. Le son que j'ai entendu au bord du Rhône m'a rappelé les ambiances sonores de Provence. Ont-elles migré depuis la Provence en longeant le Rhône ? Son chant est très puissant et elle sait l'émettre depuis un cratère de galerie comme un mégaphone. Elle a un mode de vie nocturne mais a deux yeux noirs et une bonne vue. Elle se nourrit de larves, vers, racines, tubercules et herbes. En Asie, on les mange frites et on les trouve délicieuses. Elles ont une marche arrière pour reculer de certaines galeries qu'elles creusent. Leur cycle se fait sur 2 ans avec leurs 200 à 300 frères et sœurs de même ponte. Les œufs sont déposés à 20-30 cm de profond. Elles subissent 2 mues avant hibernation puis 3 autres mues dans leur première année et de devenir adultes. La courtilière est un peu « conne » car au lieu de contourner les obstacles végétaux, elle les coupe et file droit devant elle.

Je ne comprends pas que les jardiniers les détestent, elles ne font que couper les racines ou tiges sans toucher aux plantes. Plaisanterie mise à part, cet insecte est impressionnant de qualités, adapté au sol, sous-sol, à l'air et à l'eau. Sachez enfin que si vous la saisissez, elle vous emmerde en vous déjetant des matières fécales très nauséabondes.



Deux oiseaux ont un chant proche de la courtilière, l'engoulevent et surtout la locustelle tachetée.

Bernard CORBET